Bukharaev Ravil, *Islam in Russia. The Four Seasons.*

Curzon Press, Richmond, UK, 2000. 334 p., 2 cartes, glossaire, bibliographie.

Le cadre géographique retenu dans le présent ouvrage est l'islam « de la Russie propre » (*Russia proper*) ; il se limite donc aux populations musulmanes historiques du bassin de la Moyenne et de la Basse Volga, de l'Oural occidental et de la Sibérie. Ces régions se caractérisent (par rapport au Caucase septentrional, qui est laissé de côté bien que faisant partie de la Russie depuis le milieu du XIX^e^ siècle) par une interaction ancienne et étroite avec la civilisation russe et avec le christianisme orthodoxe, depuis le début de l'expansion territoriale de la Moscovie vers l'est, sous Ivan le Terrible, dans le second tiers du XVI^e^ siècle. Le cadre chronologique de l'ouvrage, fort large, s'étend d'ailleurs sur presque un millénaire d'histoire, subdivisé en quatre « saisons » qui font alterner naissance, apogée et décadence de l'islam, avant l'esquisse d'un renouveau à l'aube de l'époque moderne. Un « printemps » – entre la conversion à l'islam des principaux chefs de la confédération des Bulghars de la Volga, au début du X^e^ siècle, et la conquête mongole du début du XIII^e^ (p. 19-101) – précède un « été » – la période de la Horde d'Or, jusqu'à l'éclatement de cette dernière en principautés autonomes au tournant du XV^e^ siècle (p. 107-197) –, avant un « automne » – qui couvre l'histoire de ces principautés (les khanats de Kazan, d'Astrakhan et de Sibérie), jusqu'à leur conquête par la Moscovie entre les années 1551 et 1583 (p. 203-266) –, automne lui-même suivi d'un long hiver – entre l'établissement de la domination russe, en cette seconde moitié du XVI^e^ siècle, et les réformes de Catherine II dans les dernières décennies du XVIII^e^ (p. 269-321).

Loin de constituer une somme académique nourrie de multiples sources inexplorées – laquelle continue donc à faire défaut pour l'histoire de l'islam en Russie, des origines au début de la période moderne... –, cet ouvrage très panoramique se fonde explicitement sur « l'expérience culturelle personnelle » de l'auteur, un éditorialiste tatar de Kazan, mathématicien de formation. Celui-ci, du reste, revendique son statut d'historien amateur et ne fait figurer aucune source primaire dans la courte bibliographie qui clôt son livre, par ailleurs totalement dépourvu d'apparat critique. L'ouvrage ayant déjà fait l'objet de comptes rendus qui ont abondamment mis en lumière ses multiples lacunes et approximations, révélant l'absence criante de culture historique mais aussi islamique de l'auteur (« Khawarism » pour « Khwarezm », p. 20 ; « mihrab » pour « minbar », p. 23, etc.), nous ne nous appesantirons pas ici sur cet aspect des choses. Nous nous contenterons de remarquer que la vision qui nous est ici proposée de l'histoire de l'islam de Russie émane d'un éditorialiste local en vue, qui est aussi un membre notoire d'une branche régionale du courant Aḥmadiyya, très engagé dans la vie religieuse en République du Tatarstan [(1)].

Outre l'intérêt de cette influence actuelle de l'Aḥmadiyya au cœur de l'islam de Russie, nous notons que l'ouvrage se fonde sur la quête de racines pré-soviétiques à la « survie spirituelle » des musulmans de Russie d'Europe, à travers une domination slave et orthodoxe de plusieurs siècles. Cette quête intègre, de manière non critique, les ouvrages historiographiques d'oulémas et polygraphes musulmans du bassin de la Volga et de la Kama au XIX^e^ siècle et au début du XX^e^, lesquels furent parfois tentés de voir les références ultimes d'une communauté islamique à réinventer dans la confédération des Bulghars de la Volga, convertis au X^e^ siècle, puis dans la Horde d'Or, à partir de son adoption de l'islam au XIV^e^ siècle [(2)].

Ces historiographies, relues à la faveur de leurs nombreuses rééditions en caractères cyrilliques dans les années qui ont suivi la perestroïka puis les déclarations de souveraineté du Tatarstan et du Bachkortostan en 1990, ont exercé une influence certaine à l'extérieur des cercles académiques de Kazan et d'Oufa. Elles continuent de constituer, localement, le socle intellectuel de débats en cours sur la spécificité d'un « islam d'Europe » (*European Islam*) ou de Russie – par opposition, en particulier, au Caucase septentrional. De ce point de vue, l'ouvrage de Ravil Bukharaev est à rapprocher de la promotion d'un « euro-islam » par les milieux politiques de Kazan depuis le milieu des années 1990. Cela étant, son mélange curieux de travaux académiques – en particulier de nombreux articles d'encyclopédies – et de traditions semi-populaires prises au pied de la lettre rendent cet ouvrage parfaitement inutilisable. On se serait d'ailleurs attendu davantage à ce qu'il fût publié en tatar à Kazan, plutôt que chez un éditeur académique occidental, même si le catalogue de ce dernier se signale principalement par son caractère hétéroclite. À défaut d'une contribution scientifique, ce livre présente cependant un état particulier, non totalement dénué d'intérêt, du rapport à l'histoire religieuse dans les milieux intellectuels néo-musulmans de Kazan en particulier, et plus généralement des villes de la région Volga-Oural.

Stéphane A. Dudoignon
CNRS – Strasbourg

(1) *Cf.* Räfyq Möhämmätshin, « Official and Unofficial Islam in Contemporary Tatarstan : Islam's Position in Tatar Society and the Emergence of an Independent Islamic Theoretical Perspective », dans *Islam in Politics in Russia and Central Asia (Early Eighteenth to Late Twentieth Centuries)*, dir. Stéphane A. Dudoignon & Hisao Komatsu, Kegan Paul International, Londres – New York – Bahreïn, 2001, p. 296.

(2) Voir, sur ce sujet : Allen J. Frank, *Islamic Historiography and 'Bulghar' Identity among the Tatars and Bashkirs of Russia*, Brill, Leiden – Boston – Köln, 1998, en particulier pp. 197-198 ; Michael Kemper, *Sufis und Gelehrte in Tatarien und Baschkirien, 1789-1889. Der islamische Diskurs unter russischen Herrschaft*, Klaus Schwarz Verlag, Berlin, 1998, p. 315-358.

BCAI 18 (2002) Bukharaev Ravil : Islam in Russia. The Four Seasons, recensé par Stéphane A. Dudoignon
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net